

RETOUR DES TOURISTES ÉTRANGERS ATTENDU CET ÉTÉ

Fortement impacté par la pandémie depuis plus de deux ans, le secteur hôtelier vaudois espère que la saison estivale qui débute sera propice à un retour à la normale. L'effondrement des nuitées qu'a connu le canton en 2020 a été d'une telle ampleur qu'il faut remonter à la seconde guerre mondiale pour trouver une situation aussi défavorable. Si la crise sanitaire a modifié nos habitudes de voyage, elle a également renforcé le secteur de la parahôtellerie, créant notamment un nouvel engouement pour les vacances au camping.

Selon les prévisions du Centre de recherches conjoncturelles (KOF) de l'EPFZ publiées en mai, la fréquentation de la prochaine saison estivale devrait amorcer un retour à la normale en Suisse. Alors que le tourisme intérieur resterait légèrement supérieur à la situation d'avant-crise, les flux touristiques en provenance d'Europe devraient poursuivre leur reprise et se rapprocher de leur niveau de 2019. Quant à la fréquentation des visiteurs des pays lointains, elle pourrait se redresser plus vite qu'espéré, jusqu'à atteindre 60 % de son niveau pré-pandémique.

Sur le plan régional, ces tendances profiteraient avant tout aux destinations alpines, nettement avantagées par rapport aux zones urbaines qui dépendent davantage des hôtes non-européens et du tourisme d'affaires.

HÔTELIERS VAUDOIS CONFIANTS MAIS PRUDENTS

Les hôteliers vaudois interrogés début avril 2022 comptent davantage sur une hausse de la demande étrangère pour renouer avec la croissance au 2^e trimestre. Plus de la moitié d'entre eux (53 %) redoutent en

effet que la clientèle suisse ne soit moins présente qu'au printemps 2021.

Pour la saison d'été, les hôteliers vaudois font preuve d'une certaine réserve, avec 74 % d'entre eux qui tablent sur une stabilisation de leurs affaires par rapport à 2021 [F1]. Cette prudence contraste avec l'optimisme affiché au niveau suisse, où la majorité des sondés comptent sur une amélioration de leur situation au cours de la prochaine saison estivale.

FRÉQUENTATION ÉTRANGÈRE AU PLUS BAS EN 2020

La chute des nuitées étrangères a été si brutale dans l'hôtellerie vaudoise en 2020 qu'une fréquentation aussi faible n'avait jamais été mesurée depuis 1941, plus ancienne année disponible [F2]. La seconde guerre mondiale avait été jusqu'ici la seule période durant laquelle le nombre de nuitées étrangères avait été inférieur à celles des hôtes suisses.

Dès les années cinquante, l'essor économique mondial a dynamisé l'industrie touristique qui a connu un développement rapide, marqué par une forte croissance de la demande étrangère. La progression de la

1-3 Retour des touristes étrangers attendu cet été

www.vd.ch/stat-tourisme

4 Hausse de 20 % des décès en 2020, retour à la normale en 2021

www.vd.ch/stat-deces

© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Abonnement: CHF 49.–

Responsable de publication: Carole Martin

Responsable d'édition: Amélie de Flaugergues

Rédaction: Sylviane Brandt (SB), Léna Pasche (LP)

Mise en page: Statistique Vaud

Imprimé en Suisse



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

fréquentation indigène a été nettement plus faible, exception faite de l'année de l'Exposition nationale de Lausanne en 1964, où les nuitées suisses ont atteint un pic.

Avec la récession du début des années septante, le tourisme étranger a entamé une lente décrue, avant de se stabiliser entre la fin des années nonante et 2019. Quant à la demande intérieure, moins sensible à la conjoncture, elle a connu une baisse plus modérée jusqu'en 2009, avant de retrouver des couleurs.

RETOUR SUR UNE CRISE QUI SE DÉCLINE EN PLUSIEURS VAGUES

Dès le mois de mars 2020, les conséquences de la crise sanitaire ont durement touché l'hôtellerie vaudoise. La fréquentation a drastiquement chuté au printemps avant de remonter en été, essentiellement grâce aux touristes indigènes [F3]. Sur l'ensemble de l'année 2020, les hôteliers vaudois ont vu le nombre de nuitées reculer de 48% par rapport à 2019.

La fréquentation du premier trimestre 2021 a été lourdement impactée par les 2^e et 3^e vagues de la pandémie, avant que la situation ne s'améliore au printemps avec un afflux de touristes suisses, mais insuffisant pour compenser le manque d'hôtes étrangers. L'été a été marqué par le retour des touristes extra-européens dès le mois de juillet et par une solide fréquentation des hôtes suisses. Si la saison estivale a affiché le meilleur bilan de l'année en termes

de fréquentation, le recul a tout de même atteint 23% par rapport à l'été 2019.

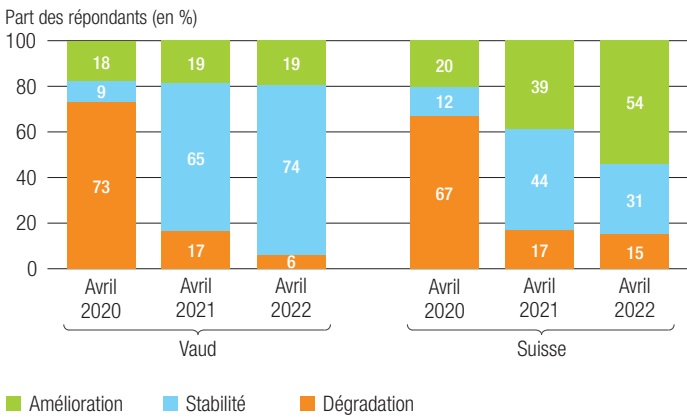
LES RÉGIONS ALPINES MOINS TOUCHÉES QUE LES DESTINATIONS URBAINES

Entre 2019 et 2021, la fréquentation hôtelière a reculé de 30% dans le canton de Vaud (-874 000 nuitées), soit davantage que dans l'ensemble du pays (-25%) [F4]. Le Tessin est la seule région touristique qui a tiré son épingle du jeu durant la pandémie (+27% par rapport à 2019), attirant de nombreux touristes suisses en quête de méridionalité.

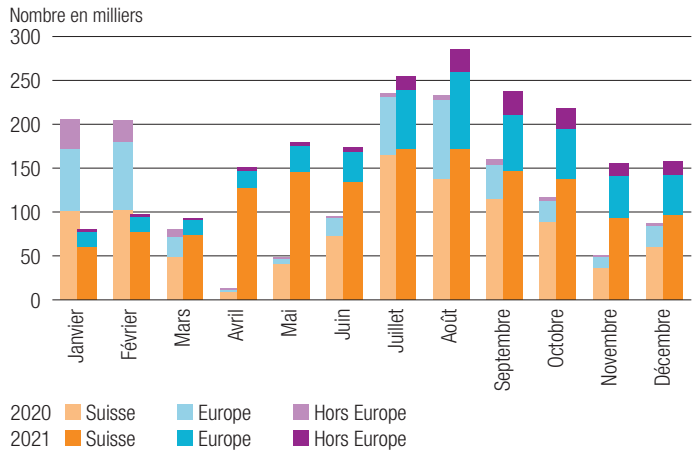
A l'inverse des régions de montagne et de loisirs qui s'en sortent plutôt bien, les destinations urbaines ont particulièrement souffert du manque de touristes extra-européens et de la clientèle d'affaires. Région la plus touchée, Genève a vu sa fréquentation s'effondrer de plus de moitié comparativement à 2019 (-52%).

A l'image des disparités observées sur le plan national, c'est la région lausannoise qui a vu le nombre de ses nuitées chuter le plus fortement sur le plan cantonal en 2021 (-39%). Suivent Montreux-Riviera (-29%) et la Côte (-28%), avec des baisses comparables à la moyenne cantonale. Alors que les Alpes vaudoises s'en sortent légèrement mieux (-21%), la région « Yverdon-Vallée de Joux-Avenches-Moudon » a vu sa fréquentation progresser de 9% par rapport à son niveau d'avant-crise.

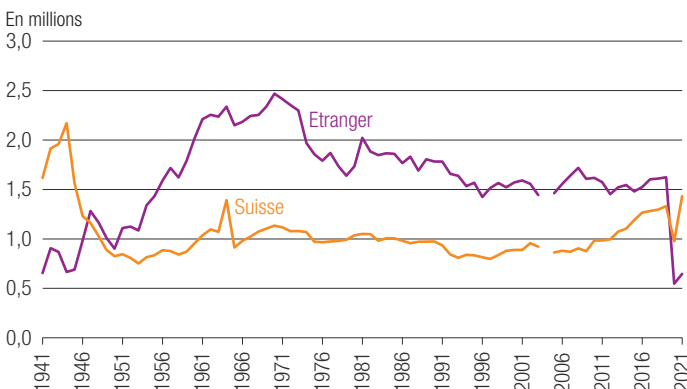
[F1] SITUATION DES AFFAIRES DANS L'HÔTELLERIE: ÉVOLUTION ATTENDUE POUR LES SIX MOIS SUIVANTS



[F3] NUITÉES HÔTELIÈRES SELON LA PROVENANCE DES HÔTES, VAUD, 2020-2021

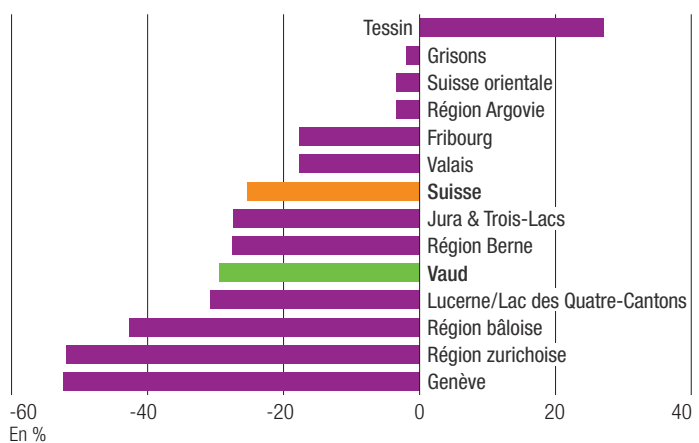


[F2] NUITÉES HÔTELIÈRES¹ SUISSES ET ÉTRANGÈRES DEPUIS 1941, VAUD



¹ Sans les établissements de cure; pas de relevé en 2004.

[F4] ÉVOLUTION DES NUITÉES, SUISSE, 2019-2021



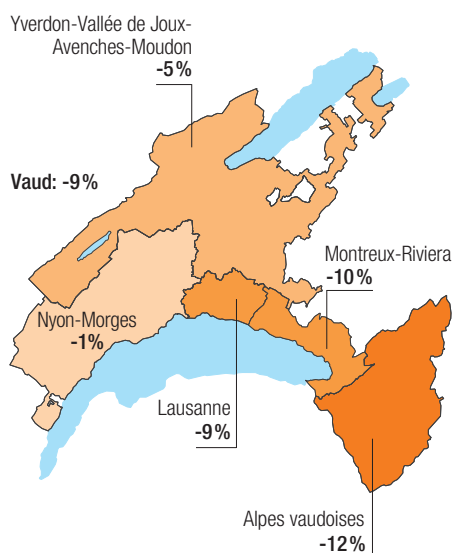
Au cours des quatre premiers mois de l'année 2022, les nuitées ont progressé de 58 % par rapport à 2021 dans le canton et le taux d'occupation des chambres a augmenté de 10 points pour atteindre 37 %. Toutefois, le niveau de fréquentation reste encore inférieur de 19 % comparativement à 2019.

Alors que les Alpes vaudoises ont déjà retrouvé des chiffres comparables à 2019 (+0,2 %), la région lausannoise reste encore loin de la fréquentation qu'elle connaissait avant la pandémie (-29 %).

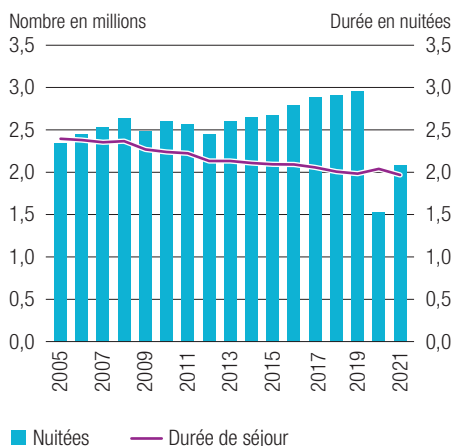
12% DE LITS EN MOINS DANS LES ALPES VAUDOISES

Pour faire face à cette crise soudaine et profonde, certains hôteliers ont été contraints de fermer leur établissement, de manière temporaire, voire définitive.

[F5] ÉVOLUTION DU NOMBRE DE LITS HÔTELIERS, VAUD, 2019-2021



[F6] NUITÉES HÔTELIÈRES ET DURÉE DE SÉJOUR, VAUD



En conséquence, l'offre hôtelière proposée dans le canton a reculé de 9 % entre 2019 et 2021, ce qui correspond à 1600 lits de moins [F5]. C'est dans les Alpes vaudoises que la capacité hôtelière s'est le plus réduite durant la pandémie (-12 %), devant Montreux-Riviera (-10 %) et Lausanne (-9 %).

DES SÉJOURS À L'HÔTEL UN PEU PLUS LONGS EN 2020

Alors que les séjours à l'hôtel atteignaient 2,7 nuits en moyenne dans les années 90 et 2,4 nuits dans les années 2000, ils n'atteignent plus que 2,0 nuits dès 2018 [F6]. Les étrangers séjournent en moyenne plus longtemps (2,2 nuits) à l'hôtel que les Suisses (1,8).

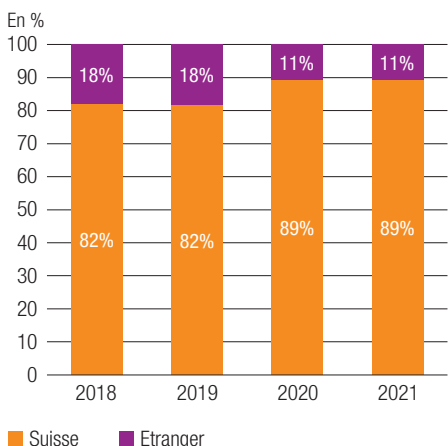
Les restrictions de voyage ont toutefois modifié les habitudes des vacanciers, qui ont fait preuve de flexibilité. Face à de nombreuses incertitudes, bon nombre de touristes ont opté pour des séjours hôteliers plus longs. En 2020, les hôtes étrangers sont restés en moyenne 0,2 nuit de plus dans le même établissement et les Suisses 0,1 nuit par rapport à 2019.

RECU LIMITÉ DANS LA PARAHÔTELLERIE

Le secteur de la parahôtellerie, qui comprend les logements de vacances, les hébergements collectifs et les campings, a été nettement moins impacté par la pandémie que l'hôtellerie. Dans la région lémanique¹ (VD, VS et GE), la baisse des nuitées s'est limitée à 13 % en 2021 par rapport à 2019, contre 32 % pour l'hôtellerie.

En conséquence, la part des nuitées du secteur parahôtelier est passée de 34 % à 40 % de l'ensemble des nuitées entre 2019 et 2021.

[F7] CAMPING: NUITÉES SELON LA PROVENANCE, VAUD



Ce sont essentiellement les hébergements collectifs, tels que les refuges, auberges et maisons de groupes, qui ont connu une baisse de fréquentation (-44 %), en raison de l'annulation de sorties, camps et autres excursions.

EN APPARTEMENT DE VACANCES PLUTÔT QU'À L'HÔTEL

En ce qui concerne les logements de vacances, nous disposons de résultats vaudois publiés par Eurostat sur la base de données transmises par quatre grandes plateformes internationales de réservation en ligne. Selon cette statistique expérimentale, la fréquentation y a reculé de 19 % en 2020, soit bien moins que dans l'hôtellerie vaudoise (-48 %). Au cours de cette première année marquée par la pandémie, les hôtes suisses ont généré 47 % des nuitées enregistrées en appartements de vacances, contre seulement 24 % pour la période 2018-2019. Contraints en partie de passer leurs vacances au pays, les Suisses ont ainsi privilégié des conditions d'hébergement qui limitent les risques d'infection et permettent d'appliquer des règles sanitaires moins strictes que dans les hôtels.

NOUVEL ESSOR POUR LES SÉJOURS AU CAMPING

Malgré une ouverture de la saison estivale retardée au 6 juin 2020 en raison de la pandémie, les campings vaudois ont pu maintenir un niveau de nuitées comparable à 2019 sur l'ensemble de l'année. Les restrictions de voyage à l'étranger et le besoin de liberté dans un contexte marqué par de nombreuses contraintes sanitaires ont incité davantage de vacanciers à choisir le camping. Cet engouement s'est confirmé en 2021 avec une progression de 16 % du nombre de nuitées dans les campings vaudois. Par rapport à la période d'avant-crise, la part des touristes indigènes s'est renforcée, jusqu'à atteindre 89 % de la fréquentation globale en 2020 et 2021 [F7]. | SB

¹ Il n'existe pas de statistiques exhaustives pour ce secteur au niveau cantonal.

Source des données: OFS, Statistique de l'hébergement touristique (HESTA), Statistique de la parahôtellerie (PASTA). KOF, Tests conjoncturels et prévisions pour le tourisme suisse. Eurostat, statistiques expérimentales sur les hébergements de courte durée proposés par l'intermédiaire des plateformes en ligne d'économie collaborative.



HAUSSE DE 20% DES DÉCÈS EN 2020, RETOUR À LA NORMALE EN 2021

L'année 2020 a été marquée par une hausse sensible du nombre de décès liée à la pandémie de Covid-19: +20% par rapport à la moyenne 2015-2019 dans le canton, pour un total de 6700 décès (toutes causes confondues). Deux périodes de surmortalité sont nettement visibles au printemps et en automne, avant que les décès ne reviennent dans une fourchette normale en 2021.

Dans le canton, un nombre élevé de décès a été mesuré en 2020 en lien avec la pandémie de Covid-19: 6700 décès ont été enregistrés (toutes causes confondues), soit une hausse de 20% par rapport à la moyenne 2015-2019 (+1107 décès) [T1]. Au niveau suisse, la hausse a été de 14%.

Tendanciellement en hausse en raison du vieillissement démographique, le nombre annuel de décès peut également être affecté par des événements ponctuels (grippe, canicule...). La surmortalité observée en 2020 est toutefois inédite: il s'agit de la valeur la plus élevée depuis le début du relevé. Le total dépasse les 6300 morts de la grippe espagnole de 1918, même si, par rapport à la population, le taux de 2020 (8,3 décès pour mille habitants) est beaucoup plus bas qu'en 1918 (quelque 19 pour mille) [F1].

LES VAGUES DU PRINTEMPS ET DE L'AUTOMNE TRÈS VISIBLES

Généralement, les décès sont plus nombreux en hiver qu'en été. L'année 2020

présente un profil un peu différent. On observe deux périodes de surmortalité en lien avec la pandémie, la première entre mars et avril (respectivement +23% et +59% de décès par rapport à la moyenne 2015-2019), la seconde entre novembre et décembre (respectivement +105% et +50%) [F2]. Les décès sont en revanche légèrement moins nombreux que la moyenne en janvier et février 2020 (moindre virulence de la grippe saisonnière durant l'hiver 2019-2020) et durant les mois de mai et de juillet. La sous-mortalité observée en été pourrait être un contrecoup de la première vague de Covid-19, qui a potentiellement anticipé de quelques semaines ou de quelques mois les décès de personnes en fin de vie.

La surmortalité observée en 2020 concerne avant tout les personnes âgées de 80 ans et plus et, dans une moindre mesure, les 65-79 ans. La hausse est légèrement plus importante pour les hommes (+21%) que pour les femmes (+19%).

RETOUR À LA NORMALE EN 2021

En 2021, le nombre de décès revient dans la fourchette des valeurs observées ces dernières années jusqu'en novembre, avec cependant une petite hausse en décembre [F2]. | LP

Source des données: OFS, BEVNAT.



Décès Covid-19 versus décès toutes causes confondues

En 2020, quelque 800 résidents vaudois sont décédés avec diagnostic de Covid-19 (décès déclarés à l'Office fédéral de la santé publique et confirmés en laboratoire). Ce nombre est plus bas que la hausse des décès toutes causes confondues observée en 2020 (+1107 par rapport à la moyenne 2015-2019), mais il ne tient pas compte des décès avec diagnostic de Covid-19 probable mais non testés au début de l'épidémie. En revanche, il inclut ceux des personnes qui seraient décédées en 2020 même sans l'épidémie.

Les décès 2020 toutes causes confondues, tels que présentés dans cet article, permettent quant à eux d'avoir une vision plus large que les chiffres liés uniquement aux décès Covid-19. La hausse par rapport à la moyenne 2015-2019 traduit l'impact général de la pandémie: elle résulte à la fois de la surmortalité due à la pandémie (que ce soit directement, en cas de décès Covid-19, ou indirectement, par exemple pour ce qui est des pathologies qui n'auraient pas pu être prises en charge ou détectées), mais également de la sous-mortalité due à l'effet protecteur des mesures sanitaires sur d'autres causes comme les accidents ou les autres maladies virales.

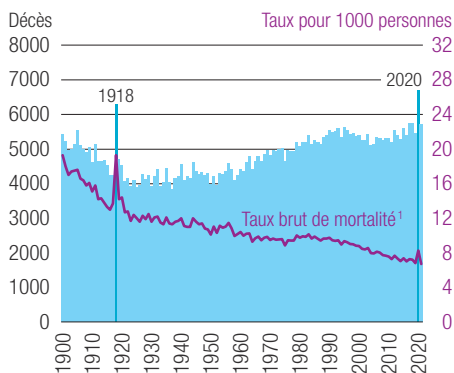
Note méthodologique

Les résultats publiés ici présentent l'évolution brute des décès (sans prise en compte de l'effet de l'accroissement et du vieillissement de la population). Si, entre 2015 et 2019, la population avait eu une taille et une structure par âge identiques à celles de 2020, la hausse des décès par rapport à la moyenne aurait été de 13%.

[T1] DÉCÈS, VAUD

Décès	2020	Moyenne 2015-2019	Variation en %
Total	6 700	5 593	+19,8
Hommes	3 273	2 709	+20,8
Femmes	3 427	2 884	+18,8

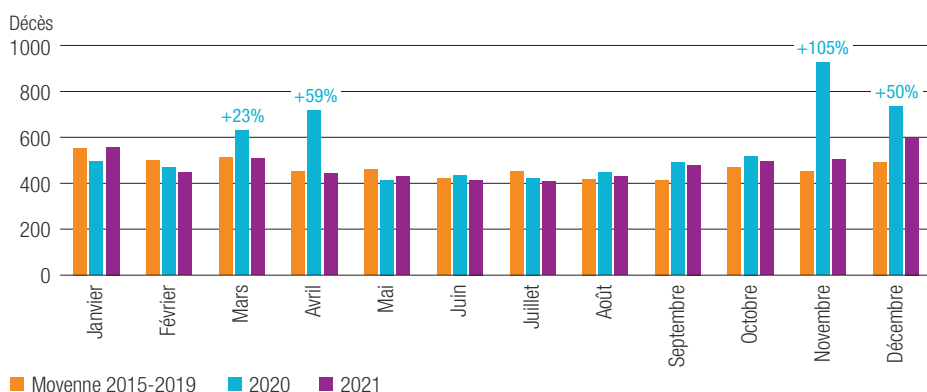
[F1] DÉCÈS ET TAUX DE MORTALITÉ, VAUD



■ Décès de la population résidente permanente

¹ Jusqu'en 1950: données suisses.

[F2] DÉCÈS¹ PAR MOIS, VAUD



■ Moyenne 2015-2019 ■ 2020 ■ 2021

¹ Décès de la population résidente permanente.